



UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC

Université Savoie (Mont Blanc)

L'histoire d'un combat sans fin ?

*Rentrée solennelle
de l'Académie de Savoie
Chambéry, 17 novembre 2017*

Des débuts chambériens contestés par Turin et Grenoble

- **1405** : naissance de l'université de Savoie, à Turin.
- **1673** : projet de Madame Royale, veuve de Charles-Emmanuel II, d'ouvrir une université confiée aux Jésuites à Chambéry ; rejeté sur intervention de l'évêque de Grenoble.
- Les Jésuites donnent quelques enseignements et les Dominicains ouvrent un collège en **1719**.
- Tous ces enseignements cessent en **1729**, du fait de la volonté centralisatrice de Victor-Amédée II.
- Donc, des enseignements à Chambéry fin XVII^e-début XVIII^e siècles, sans lendemain en raison de l'affirmation du monopole turinois et de l'opposition de l'épiscopat grenoblois.

A partir des années 1830, une dynamique sarde à Chambéry

- Faute d'université, les Savoyards, de langue française, vont obtenir leurs diplômes moins à Turin qu'à Paris ou à Louvain.
- **1832** : *Ecole supérieure de Médecine*, qui propose les deux premières années de médecine.
- Edit royal du 20 mai **1835** : Chambéry obtient *une Ecole universitaire secondaire* : deux années de théologie, trois de Droit...
- **1845** : *Ecole de Méthode* (ancêtre de l'Ecole normale).
- **1851** : l'Ecole de chimie et de mécanique appliquée aux arts prend le nom d'*Ecole technique*.

Jean-Baptiste Marcoz (1759-1834)

- Médecin, mathématicien et astronome, professeur à l'Ecole centrale du Mont-Blanc à Chambéry (1796-1802), ensuite devenue Ecole secondaire communale (1804) puis Collège impérial (1808), royal (1819), national (1848).
- Elu à la Convention (1793-95) puis au Conseil des Cinq-Cents (1795-97).
- Le legs de sa fortune à la ville permet d'instituer une *Ecole professionnelle de dessin linéaire appliqué aux Arts et Métiers* (1838) et autorise la construction du bâtiment de la « rue Marcoz », ancien « Chemin des Miracles ».

Testament olographe

Saisi dans quelques instants par la mort, je rends à l'Être Suprême avec toute l'effusion de ma reconnaissance, le principe intelligent qu'il m'a départi. (...)

J'assigne et affecte tous les biens-fonds que je possède à l'établissement d'une école théorique d'application de l'Astronomie à la Navigation de la Marine Marchande.

Si la susdite fondation éprouvait des oppositions de la part du pouvoir, ou devait être transportée ailleurs, je la révoque, casse et annule, et fais à sa place

l'établissement suivant :



Je fonde une chaire de professeur de dessin linéaire

Une Annexion qui joue de la forme plus que du fond

- **Décret du 13 juin 1860** : une 17^e académie qui couvre les deux départements > un vice-rectorat, mais un recteur « privé de l'usage de ses facultés » > un rectorat de plein exercice de 1862 à 1920.
- **Décret du 16 février 1861** : création d'une *Ecole préparatoire à l'enseignement supérieur des Belles Lettres et des Sciences*, en substitution à l'Ecole de Marcoz et à l'Ecole universitaire secondaire sarde. Elle occupe les locaux de la rue Marcoz à partir de 1892.

Après la Grande Guerre : le passage sous la domination grenobloise

- **1920** : suppression du rectorat de Chambéry et rattachement de l'Ecole préparatoire à Grenoble.

En réponse, Jean-Baptiste Carron crée

- > une *classe préparatoire à l'entrée à l'Institut électrotechnique de Grenoble* (1920)

- > une *classe de propédeutique* en Sciences (1948), puis une autre en Lettres, puis une troisième en Droit, qui préparent à l'entrée à l'université de Grenoble.

33 étudiants en 1948 et 300 en 1959

Le développement des années 1960-1970, toujours dans l'ombre de Grenoble

- **1960** : création du *Collège scientifique universitaire* (CSU), dirigé par le géologue et président de l'Académie de Savoie, Paul Gidon, et de *l'Institut des Lettres et Sciences humaines*.
- **1963** : l'Institut se transforme en *Collège littéraire universitaire* (CLU), dirigé par l'anthropologue Gilbert Durand, créateur du Centre de recherche sur l'Imaginaire.
- **1966** : les deux délivrent le premier cycle en deux ans (DUEL), sous la tutelle de Grenoble.

La construction du campus de Jacob-Bellecombette

- **Octobre 1964** : Pierre Dumas, maire de Chambéry et secrétaire d'État, acquiert des terrains qui sont rapidement rétrocédés à l'État.
- **17 janvier 1965** : pose de la première pierre par Christian Fouchet, ministre de l'Éducation nationale.
- Campus achevé et inauguré le **24 février 1969 par Edgar Faure** : il accueille les formations dites scientifiques ; Lettres et Droit restent dans Chambéry.

Roger Decottignies (1923-2005), premier président du CUS

- **Arrêté du 6 mai 1969** : fusion du CSU et CLU pour former le *Centre universitaire de Savoie* (CUS), placé sous la tutelle de Grenoble par décret d'octobre 1970.
- Présidé de 1970 à 1975 par le juriste Roger Decottignies.
- Une Faculté des Lettres et Sciences humaines (Louis Terreaux, Lettres, ancien président de l'Académie) et un Institut scientifique (Jacques Rebecq, Biologie).
- Premier cycle universitaire de deux ans.
- **1971** : ouverture d'une licence en Lettres et en Sciences, et de maîtrise en Lettres modernes et en Histoire.
- De premiers laboratoires de recherche : Anthropologie culturelle, Centre d'études franco-italien, etc.

Un deuxième campus, en Haute-Savoie

- **1973** : *Institut universitaire de technologie (IUT) d'Annecy-le-Vieux.*
- **1976** : *Laboratoire d'Annecy-le-Vieux de Physique des Particules (LAPP).*
- **1987** : transformation du département Automatique-Productique de l'IUT A, en *Faculté Annécienne des Sciences et des Techniques*, future *Ecole supérieure d'ingénieurs d'Annecy (ESIA).*
- **1991** : *IUP Commerce-Vente*, ancêtre de l'IAE, et de *l'Institut Supérieur de l'Entreprise*, ancêtre du Club des entreprises.
- **1999** : décision de regrouper le tout sur Annecy-le-Vieux.

Le décret du 27 juin 1979

Jacques Rebecq, premier président

- Un des derniers centres universitaires à être transformé en université : Université de Chambéry.
- Fruit de la volonté des élites politiques (Pierre Dumas, Charles Bosson), économiques et académiques (Roger Decottignies, Jacques Rebecq), unies dans le cadre de l'Association pour le développement de l'université de Savoie (ADUS), présidée par le Dr André Gilbertas.
- Jacques Rebecq, biologiste, premier président (1929-2009), et académicien.
- Décret du 27 juin 1979, inauguration dans la BU de Jacob-Bellecombette le 26 janvier 1980.



Dominique Paccard, premier président élu (1980-1989)

- La durée de son mandat s'explique par une évolution législative :
 - passage de la loi Faure de 1968 : EPCSC avec président élu par le « conseil d'établissement » pour un mandat unique de 5 ans...
 - ... à la loi Savary de 1984 : EPCSCP avec président élu **par les trois conseils – CA, CS, CEVU** – toujours pour un mandat unique de 5 ans.

NB : ETABLISSEMENT PUBLIC À CARACTÈRE SCIENTIFIQUE, CULTURE ET PROFESSIONNEL

Soucieux d'affirmer l'université, il privilégie les projets

Comme toute entité fédérative, dispersée entre plusieurs sites, l'Université de Savoie aura besoin d'un pouvoir fort, c'est-à-dire d'une équipe présidentielle stable et cohérente, assistée d'une administration de mission performante ; ce pouvoir devra comporter les relais nécessaires au niveau de chaque implantation ; l'équilibre entre Chambéry et Annecy devra être soigneusement sauvegardé.

Rapport du Comité national d'évaluation, juin 1988

Jean Burgos (1989-1994), le temps de la croissance

- Académicien.
- **Premier contrat quadriennal** signé par l'UdS en 1991 ; 25 des 40 unités de recherche sont reconnues.
- **Forte hausse des effectifs étudiants** : de 5 024 (janvier 1989) à 9 892 (janvier 1994).
- **Doublement des structures de formation** : 5 en 1989, 10 en 1994.
- **Doublement des surfaces** : 37 345 à 72 479 m².
- **Forte augmentation du potentiel enseignant** : de 236 à 395.

Pierre Baras (1994-1999), la question des relations

Une crise aux trois principales origines :

- Le partage implicite entre Chambéry (disciplines fondamentales) et Annecy (formations professionnalisantes) semble remis en cause par l'émergence du Bourget-du-Lac avec une école d'ingénieurs (ESIGEC, 1988) et un département d'IUT (SGM, 1994).
- Le « centralisme chambérien », un « déséquilibre dans l'attribution des moyens », et un « manque de transparence » dans la gestion de l'université pour certains.
- La vision divergente de l'université :
 - > technologique, privilégiant la formation et le transfert, en lien étroit avec le territoire, ses entreprises et ses élus (Annecy) ;
 - > privilégiant la recherche intensive de certaines disciplines, portée vers la thématique du sillon alpin et regardant vers Grenoble (Chambéry).

Au bord du gouffre

- La Haute-Savoie demande la création d'une « Université Technologique et du Management ».
- La dissolution de l'Assemblée nationale d'avril 1997 évite la scission.

Jean-Pierre Perrot (1999-2004)

- Membre associé de l'académie.
- Rejette la notion de réseau avec Grenoble.
- Ramène un certain calme en interne et entame un rééquilibrage des sites (transfert de l'économie à Annecy).
- Renoue des relations avec les collectivités : signature en janvier 2004 du premier contrat avec l'APS qui définit « une université de territoire au service d'un territoire ».

Claude Jameux (2004-2008)

- Prudence par rapport à un PRES qui est centré sur les projets des établissements grenoblois.
- Orientation en direction de la Suisse (Assises transfrontalières à Archamps en mars 2006) et de la Région Rhône-Alpes (présidence de la CURA).
- Premier président à pouvoir être réélu (loi de 2007 : deux mandats de 4 ans, et élection par le seul CA), il met fin de manière anticipée à son mandat.

Gilbert Angénieux (2008-2012)

- *Politique externe* marquée par un abandon du transfrontalier et un rapprochement avec Grenoble : adhésion au PRES Université de Grenoble (juin 2010), doctorat unique (septembre 2011), promesse de fusion.
- *En interne*, inégale attribution des moyens. Provoque des tensions car les effectifs étudiants repartent à la hausse à partir de 2009.

Denis Varaschin (2012-...)

- Election en avril 2012 et avril 2016.
- *Contexte* : avec l'autonomie, fin de l'université définie comme une « anarchie organisée » au profit d'une structure renforcée qui privilégie gestion au quotidien et stratégie à moyen terme.
- *Positionnement* : une université n'est pas hors sol et son avenir est celui qu'elle veut avoir ; sachant que l'Etat privilégie les métropoles, elle se tourne vers le territoire pour faire émerger un écosystème territorial Université-Entreprises-Elus.
- *Relations inter-établissements* :
 - avec Grenoble : refus de la fusion, fortement recommandée.
 - développement des relations avec les établissements suisses, italiens et français en position frontalière.

Des résultats, fruits des efforts consentis par les générations qui se sont succédées

- Plus de 15 000 étudiants.
- Le classement de Shanghai thématique 2017 la fait apparaître à 12 reprises : **13^e université française et 1^{re} U3.**
- 1^{re} université pour la mobilité sortante ERASMUS pondérée depuis 2008.
- 1^{re} université pour les résultats sportifs de ses étudiants dans les grandes compétitions internationales.
- 6^e université en chiffre d'affaires réalisé par étudiant en formation continue.

Des points d'amélioration identifiés

- Faiblesse des moyens : parmi les universités françaises les moins bien dotées par l'Etat.
- Dissymétrie de développement nord/sud, ferment de tensions internes (moindres).
- Fédéralisme interne affirmé, mais en recul.
- Lien fortifié, mais encore insuffisant notamment en Savoie, avec le territoire.
- Double ouverture transfrontalière, trop peu exploitée et encore peu structurante.
- Manque de notoriété : comment faire accepter par l'Etat une évolution adaptée à sa situation ?

Au final...

- Une université à la réussite improbable entre Lyon et Grenoble, Genève-Lausanne et Turin.
- Une université dont la réussite mérite d'être connue car elle remet en cause quelques *a priori* présents : un modèle de développement autre, et qui réussit.

Mais l'histoire ne doit pas être bloquante :
Un avenir cela se façonne, un avenir cela se veut